

Bâle

Activités avec les enfants

Chrono de quelques événements marquants

Janvier

- 5 Rencontre de formation du groupe des adultes au local d'ATD Quart Monde
- 14 Après-midi de bibliothèque de rue, comme tous les mercredis

Février

- 5-8 Participation de 3 délégués bâlois à la Rencontre «Acteurs ensemble d'une Europe de la dignité pour tous» à Varsovie

Mars

- 29 Table ronde : Famille et pauvreté à Bâle. Conférence de presse : proposition au gouvernement bâlois pour un allègement des charges pour les familles défavorisées. ATD a participé aux travaux de ce groupe, qui s'est réuni 4 fois dans l'année, et a cosigné ses propositions

Avril

- 4 Séance de travail dans le cadre du projet «Accès à Internet et au courrier électronique pour tous». Sous la conduite d'une personne compétente ce projet a été animé tous les quinze jours. Evalué en fin d'année par les participants, il ne se poursuivra pas sous la même forme en 2005

Mai

- 1-2 Participation de 8 enfants bâlois à la rencontre Taporî à Treyvaux qui a rassemblé 29 enfants des cantons de Bâle, Fribourg, Vaud et Valais



Juin

- 10 Rencontre d'information destinée aux personnes qui souhaitent mieux connaître le Mouvement et cherchent un engagement éventuel. En 2004, deux réunions ont touché 6 personnes
- 14 Réunion de travail avec les partenaires du groupe «17 octobre en paroisse»
- 15 Réunion de travail avec les partenaires de la commémoration publique de la Journée mondiale du refus de la misère: Paroisse pour l'industrie et l'économie, Kiebitz, Caritas des deux Bâles, Oeuvre sociales de la Ville, Eifam, l'Eglise Ouverte Elisabeth, Comité pour les chômeurs, Diaconie de l'Eglise protestante

La bibliothèque de rue

«Une bibliothèque d'un genre particulier» a reçu le 23 septembre 2004 le prix «Schappo» décerné chaque trimestre par le Département de la justice de la Ville de Bâle (Service de la jeunesse, de la famille et de la prévention).

Lire des histoires, les mettre en scène, réfléchir à leur contenu, en inventer soi-même... sont les objectifs de la bibliothèque de rue. Ainsi nous permettons aux enfants du quartier Matthäus l'accès à la langue allemande et favorisons leur créativité. Ce projet s'adresse aux enfants de toutes les couches de la population et en particulier aux enfants suisses vivant dans des conditions de précarité et à leurs camarades étrangers. Quand l'apprentissage scolaire est lié à des difficultés conséquentes, la bibliothèque de rue peut apporter une contribution précieuse et non contraignante à l'accès à la lecture et l'écriture et promouvoir

également l'intégration sociale de ces enfants. Lors de la remise du prix, l'ancien conseiller d'Etat Hans Martin Tschudi a relevé l'importance d'encourager la lecture

auprès des enfants, qu'ils soient suisses ou étrangers. Ce travail est incontournable pour arriver à une égalité des chances de tous les enfants.



Ce qu'en disent les enfants

«Souvent, je ne peux pas venir à la bibliothèque de rue, parce que je dois apprendre ma langue maternelle qui est le kurde.

J'aime bien la bibliothèque de rue, parce qu'il y a plein d'histoires à découvrir et on peut aussi écrire des histoires soi-même. J'aime les histoires qui parlent d'autres pays et qui sont intéressantes. Mon histoire préférée ? J'aime les mini-livres des «enfants du courage». Ils sont tous beaux.

Je suis contente que la bibliothèque de rue existe. Sans elle, le monde serait bien ennuyeux.

Je suis très, très contente. Parfois à la maison, quand je m'ennuie, j'écris une histoire. Ou parfois, je vois un conte à la télé et cela réveille toute ma fantaisie. Si c'est une histoire dure, je la rends moins dure et si elle est ennuyeuse, je la rends intéressante. D'abord, j'écris

l'histoire sur une feuille. Ensuite, je la tape à l'ordinateur. J'ai un classeur où je mets toutes mes histoires par ordre alphabétique. Plus tard, j'aimerais animer moi-même une bibliothèque de rue et lire mes histoires aux enfants. Quand je serai grande, j'écrirai un livre que l'on pourra acheter. Des livres, j'en ai déjà lu... 148 !».

Nuran, 11 ans

«J'aimerais vous raconter quelque chose du temps fort pendant les vacances d'été : en été, c'est super que l'on puisse se rencontrer, sinon ça serait tellement ennuyeux !

A la bibliothèque de rue c'est chouette, parce que vous êtes patients avec chaque enfant. C'est important que l'on puisse

aussi jouer ensemble. Surtout pour les enfants dont on se moque ailleurs. Ecrire des histoires est important. Après ça va plus facilement à l'école. On fait des progrès en allemand.

Mais à l'école, nous n'inventons pas d'histoires. J'ai écrit un petit livre : «Les histoires de Madame Elsariala». J'aimerais en faire des photocopies et l'offrir ou le vendre. Je l'ai prêté à chacune de mes trois institutrices pendant une semaine ! L'histoire du ballon rouge et l'histoire avec la main noire, sont celles que j'ai préférées. Il y avait plein de suspense ! Dans une bonne histoire, il faut qu'il y ait tout : des hommes, des animaux et surtout un happy-end !».

Wendy, 9 ans.

La bibliothèque de rue en chiffres

La bibliothèque de rue a lieu tous les mercredis après-midi dans le quartier Matthäus. En été elle se déroule en plein air à la Amerbachstrasse, en hiver dans le local d'ATD Quart Monde au Wiesenschanzweg. Le groupe d'animation est composé de 4 collaboratrices bénévoles et d'une volontaire permanente.

En 2004, 41 rencontres ont touché 43 enfants. En moyenne 5 à 15 enfants âgés de 5 à 12 ans sont présents chaque mercredi. Les nationalités suivantes s'y côtoient : suisse, algérienne, turque, bosniaque, albanaise, kurde, italienne.

Le premier week-end de mai, 8 enfants de la bibliothèque de rue ont été parmi les 29 participants à une grande rencontre Taporî à Treyvaux. Les petits bâlois ont réalisé un film vidéo présentant leurs activités communes. (Voir aussi les pages «Treyvaux»)

Les événements marquants de l'été

Sortie pour voir un spectacle en plein air au parc «Grün 80». Visite d'un «grenier à jeux», 4 jours d'activités intensives à la Amerbachstrasse durant les vacances d'été : 14 enfants se sont retrouvés chaque après-midi pour des escapades au royaume des histoires.

Rencontres de discussions et de formation avec le groupe des adultes d'ATD Quart Monde

Durant l'année, sept rencontres et quelques séances de préparation supplémentaires ont rassemblé à chaque fois sept à neuf personnes. Les thèmes suivants ont été traités :

Préparation d'une contribution à la rencontre européenne de Varsovie (5 au 8 février 04) autour des questions : « Quel est notre savoir en tant que personnes touchées par la pauvreté ? » et « Travail et chômage ». Trois

délégués de Bâle étaient du voyage à Varsovie.

Que peut offrir le Mouvement ATD Quart Monde aux personnes touchées par la pauvreté ?

Les réflexions et les discussions ont mis en relief l'importance de l'apprentissage de la prise de parole Oser prendre la parole grâce au travail commun entrepris dans les rencontres entre personnes de différents milieux. De plus cela conduit à une conscience de soi.

Qu'est-ce que la pauvreté à Bâle, qui est pauvre, respectivement exclu ?

Les débats ont tourné autour de la vision de diverses organisations engagées avec des personnes touchées par la pauvreté. Deux films vidéos ont fait l'objet de discussions.

17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère. Préparation de plusieurs contributions individuelles à la commémoration sur le Claraplatz.

Le 17 octobre – Journée mondiale du refus de la misère

15 octobre 2004, une manifestation publique sur le Claraplatz à Bâle a rassemblé près de 70 personnes.

Un groupe de préparation, rassemblant des délégués de plusieurs organisations et institutions, s'est retrouvé dès le mois de mai pour mettre sur pied cet événement public.

La journée mondiale du refus de la misère a été commémorée le 15 octobre 2004 en début de soirée sur le Claraplatz et a réuni près de 70 personnes.

La question du renouvellement du message du 17 octobre était au centre des débats du groupe de préparation.. Question difficile, car d'une année à l'autre les choses ne changent pas vraiment et peuvent encore toujours être actuelles. Il a été décidé de donner la parole à de nouveaux groupements comme la « Basler Armustskonferenz von unten » (la Conférence bâloise sur la pauvreté vue d'en-bas) et également aux jeunes, témoins aujourd'hui de l'insécurité économique et sociale. Les thèmes tels que le chômage, la persistance de la pauvreté dans notre société, le manque de places de travail pour les personnes peu qualifiées et les difficultés que cela peut engendrer ont été abordés lors de cette commémoration.

La Conseillère nationale Madame Maya Graf (Verts BL) a évoqué les droits humains pour souligner qu'ils étaient moteurs d'une politique qui ne peut pas accepter la pauvreté comme étant une fatalité.

Dans la Basler Zeitung un article d'un représentant de la « Conférence bâloise sur la pauvreté » a soulevé plusieurs questions pertinentes : « Comment vous sentiriez-vous si on vous obligeait à quitter votre appartement, car le loyer ne doit plus dépasser les fr. 600.— ? Quel serait votre sentiment si vous ne pouviez plus choisir votre caisse maladie, si on vous considérait dès maintenant comme un « facteur de coûts ? ».

17 octobre - La voix des plus pauvres dans des églises

C'est la première fois qu'une collaboration a été vécue entre la diaconie et les services sociaux de l'Eglise catholique et le Mouvement ATD Quart Monde dans la dynamique du 17 octobre. Ainsi, plusieurs paroisses de Bâle Ville et Campagne ont marqué cette Journée mondiale qui en 2004 tombait sur un dimanche. Les initiateurs ont proposé que des

interviews de personnes touchées par la pauvreté soient réalisées et reprises dans les textes lors des célébrations du dimanche.

Vu le succès et le bilan positif de cette collaboration fructueuse, décision a été prise de renouveler l'expérience pour la journée mondiale du refus de la misère de l'an prochain.

Témoignage d'une militante du Quart Monde

« Le chômage... Un mot qui sonne durement de nos jours. Souvent inéluctable et sans culpabilité il peut toucher chacun, jeune ou moins jeune, ouvrier ou cadre ! A peine le congé reçu, le stress commence. Aux tracasseries administratives, s'ajoute la tension psychique. (...) Plus le chômage est long, plus on perd confiance en soi. On voudrait se former davantage, suivre des cours... mais on n'a pas l'argent nécessaire. Il est vrai que les offices de placement proposent des cours. Mais les candidats sont triés sur le volet et souvent on ne remplit pas les conditions. (...) Beaucoup de gens disent encore aujourd'hui que si l'on veut trouver du travail on en trouve et qui si l'on est au chômage plusieurs mois, c'est simplement qu'on est fainéant ! Cette opinion est blessante pour tous les chômeurs qui cherchent en vain du travail. Il faut trouver une solution, il faut que des places de travail se créent aussi pour les gens sans formation ou alors il faut que tous aient la possibilité de faire une formation. A tous les chômeurs je dis : courage et patience ! Les choses vont changer un jour. »



Chrono (suite)

Juillet

- 4 Participation de 24 personnes de Bâle à la traditionnelle fête d'été du Mouvement au centre national à Treyvaux
- 14-21 Séjours familiaux à Treyvaux : 9 personnes (adultes et enfants) y ont participé
- 21-24 Temps forts de bibliothèques de rue qui ont regroupé 14 enfants



Août

- 26 Réunion de travail avec les groupes de préparation du 17 octobre

Septembre

- 3-4-5 Stand d'information et de vente dans la paroisse St-Joseph. Au long de l'année cinq de ces stands ont été organisés à plusieurs endroits publics
- 23 Le projet « bibliothèque de rue » a obtenu le prix « Schappo » du département de la Justice bâlois

Octobre

- 15 Commémoration publique de la Journée mondiale du refus de la misère (voir article)
- 17 Commémoration dans plusieurs paroisses du canton

Novembre

- 5 Session « Pauvreté à Bâle ». Allocution d'ouverture par ATD Quart Monde
- 12-13 Un allié représente le Mouvement dans le forum social régional. Il anime un atelier de discussion sur le thème « L'insécurité sociale face à la maladie, l'invalidité et la mort »

Décembre

- 18 Fête de Noël avec les membres du Mouvement. 61 personnes, adultes et enfants y participent